

# Sept territoires deviennent les premières vitrines de la Troisième révolution industrielle

Sept « territoires démonstrateurs rev3 » vont devenir les premières vitrines de la Troisième révolution industrielle en région. La volonté est de créer un véritable réseau mobilisateur et accélérateur de la transition énergétique, numérique et économique de la région.

Jean-Marc Petit | 25/04/2018



A Loos-en-Gohelle, en plein bassin minier, on est déjà territoire démonstrateur de la Troisième révolution industrielle depuis longtemps. PHOTO JOHAN BEN AZZOUZ LA VOIX DU NORD - VDNPQR

La Troisième révolution industrielle, désormais appelée rev3, engagée dans notre région depuis 2013, c'est un peu comme la prose pour M. Jourdain. Beaucoup la pratiquent sans le savoir. Un centre de méthanisation, une expérience de mobilité innovante, un réseau de chaleur dans une communauté urbaine, une rénovation de logements écologiques, des circuits courts, du recyclage, une utilisation sociale du numérique... [Plus de 800 projets «rev3 compatibles» sont actuellement menés en région.](#)

Lors de sa nomination à la présidence de la Mission rev3 en décembre dernier, Philippe Vasseur annonçait qu'un réseau de « *territoires démonstrateurs rev3* » serait déployé dès 2018 sur l'ensemble des Hauts-de-France. « *Une manière d'être à la fois vitrine et locomotive de la Troisième révolution industrielle* », **d'être plus visible à l'échelon régional, national, mais également international.** Une manière aussi de jouer plus collectif, de partager les bonnes pratiques et d'en motiver de nouvelles.

Sept candidats déjà engagés dans la démarche rev3 viennent d'être désignés pour devenir la première « promotion » des territoires démonstrateurs.

## **Sept laboratoires de transformation écologique**

La Communauté urbaine de Dunkerque, au travers de sa plateforme industrialo-portuaire, ambitionne d'être un « *laboratoire de transformation écologique* » avec [son expertise dans les domaines de l'énergie, du stockage, de l'hydrogène](#), de la mobilité et de l'écologie industrielle. [La Communauté urbaine d'Arras va être la première à signer un contrat de transition énergétique](#) (réseau de chaleur, méthanisation, mini-éoliennes). Le Pôle métropolitain de l'Artois veut mettre en réseau des « *villes intelligentes* », [à l'exemple de ce qui se fait à Béthune, Loos-en-Gohelle \(avec son démonstrateur de l'éco-transition\)](#), Lens ou Liévin (rénovation des maisons du bassin minier). La Communauté de communes des Hauts de Flandre ambitionne de proposer un ensemble de solutions rev3 à l'échelle d'une communauté de communes rurales (circuits courts, recours aux énergies renouvelables, utilisation des agro-ressources dans la rénovation des bâtiments). [La Communauté de communes Pévèle-Carembault construit une zone d'activités économiques répondant aux exigences rev3.](#) [La commune de Fourmies est, quant à elle, déjà un véritable laboratoire rev3](#) dans sa stratégie

de ville. Enfin côté picard, Amiens Métropole va également s'engager dans un réseau de chaleur et la mise en service de bus à haut niveau de services.

Ces sept territoires « vitrines » ne seront pas uniques, et vont susciter des émules. L'ambition étant d'atteindre une quinzaine avant la fin de l'année (la Métropole européenne de Lille doit faire partie de la deuxième vague).

## Des accélérateurs pour passer à la vitesse supérieure

Un projet de relais-colis responsable, de recyclage des déchets textiles, un concept d'écoconstruction accessible aux plus petits budgets, une solution d'emballage zéro déchet... Les projets de créations d'entreprises en lien avec la philosophie rev3 d'une économie digitale et verte sont nombreux. Encore faut-il leur donner leur chance.

En décembre dernier, la Chambre de commerce et d'industrie a pris l'initiative de créer un réseau régional « d'Accélérateurs rev3 » pour aider les porteurs de projets à se lancer et les jeunes entreprises à prendre leur envol.

Le premier Accélérateur rev3 a été lancé le 14 décembre en partenariat avec l'IMT Lille Douai (École des Mines) comme partenaire pédagogique, et le soutien des entreprises privées Groupama, Engie et GRTGaz. Sur 64 candidats, 9 projets ont été retenus qui ont suivi trois mois de formation technique et professionnelle en tant que « jeunes pousses » ou « entreprises en croissance ». Le 23 mai, la première promotion de l'accélérateur de Douai sera mise à l'honneur.

Devant le succès, plusieurs collectivités et universités ont émis le souhait d'héberger un accélérateur rev3. Six autres devraient donc voir le jour d'ici la fin de l'année : dès l'automne à Arras, **à l'Université catholique de Lille Vauban** et à Lille université en partenariat avec Xpérium. Avant la fin de l'année, d'autres accélérateurs ouvriront à Lens-Liévin en partenariat avec le CD2E, à Calais (à la pépinière d'entreprises de la CCI Littoral) et à Saint-Quentin avec l'Université Jules-Verne. Les appels à candidature sont déjà lancés. Enfin, en 2019, devraient suivre Fourmies, Dunkerque, Amiens et Valenciennes, ainsi que la deuxième promotion douaisienne.

<http://rev3.fr/>